

PARC

Un type décroche une boule de graines pour oiseaux, la fourre dans une grande chaussette de foot, Et s'en sert de fronde pour menacer un autre...

Pour ou contre ?
Sur la question des boules de graines pour oiseaux.

Contre ? Non.
C'est l'hiver, il fait froid, il y a moins de sources d'alimentation : donnons à manger à nos amis à plumes.
Pour ? Paradoxe.
Tu commences par recouvrir des kilomètres de verdure avec du béton. Tu modifies les habitudes de tout le petit monde qui y résidait...

*Je dis "tu", mais ne te sens pas visé personnellement, c'est une façon de parler.
Bien que ce ne soit pas anodin dans notre histoire de boules : une forme de culpabilité nous, t', m' habite peut-être, culpabilité qui nous, te, me pousserait à nous, te, me sentir responsable.s d'un truc que nous, tu, je n'a.vons.i.s pas commis, nous, toi, je, mais dont nous, tu, je, sa.vons.is que ce sont des êtres humains qui l'ont provoqué. Alors nous tu, je v.oulons.eux réparer...avec des graines, par exemple.*

On change le vert régénérateur en gris stérile et progressivement la vie ne peut plus se renouveler, elle manque dans la ville...
Du coup : pitance condensée dans des filets pour les volatiles, trouées pour l'insertion de l'un ou l'autre arbre dans le macadam, achat d'une plante en pot pour le bureau.

Ça fait revenir le vert, tu comprends ? La vie.

Pour ou contre ?
La question de la vie.

Contre ? Non.

Non, tout simplement.

Pour ? Paradoxe.

En filet ? Dans une trouée ? Dans un pot ?

Bien domestiquée la vie.

Néanmoins : conscience et volonté de lui donner de l'ampleur.

Elle ne t'aurait pas attendu(e) pour se rappeler à toi, mais là, tu la boostes, tu la stimules !

Et progressivement, les animaux sont plus nombreux, les racines des arbres soulèvent le béton et le ficus bourgeonne.

Il devient grand et tu en donnes une mouture à ton collègue

Merci.

Là-bas, le type a cessé de faire tourner sa chaussette en l'air, le ton semble s'être apaisé.

Il disperse les restes du contenu autour de lui en riant.

Pigeons et corneilles

La perruche du voisin demeure dans sa cage,

Les panneaux de circulation sont plus nombreux que les arbres

Et l'air est toujours trop vicié...

Mais déjà, les oiseaux reviennent

Et le temps du vert, aussi.

- - - - -